

ÉTUDE SCIENTIFIQUE

ABSTRACTION LYRIQUE D'UN BARYTON

L'abstraction lyrique de Bernard Boucheix de Reyvialles constitue un ensemble spécifique de son œuvre artistique. Réalisée parallèlement à son activité d'artiste lyrique entre 1992 et 2012, cette production comprend plus de deux mille peintures sur toile et est associée à la signature « Baryton ».

Cette signature possède une importance particulière, car elle ne désigne pas simplement un pseudonyme de peintre. Elle établit une relation entre la pratique picturale et l'activité lyrique de Bernard Boucheix de Reyvialles.

Au cours de cette même période, Bernard Boucheix dit BB exerce en effet une activité d'artiste lyrique dans le registre du baryton, participant à des productions, des enregistrements, et comme lauréat de concours lyriques.

La signature « Baryton » peut ainsi être comprise comme une signature d'artiste à double portée : elle désigne simultanément la tessiture vocale du chanteur et l'identité sous laquelle le peintre produit son œuvre abstraite.

L'abstraction devient alors une seconde forme d'expression du « lyrique ».

Le terme « Baryton » établit une continuité entre deux pratiques artistiques apparemment différentes : la voix et la peinture. Dans le chant, le baryton est une voix caractérisée par son registre, son timbre, sa puissance et sa capacité expressive. Dans la peinture, le nom Baryton devient la marque d'un corpus d'œuvres abstraites.

On peut donc formuler l'hypothèse d'une « double pratique lyrique » :

la voix lyrique → le baryton ;

la peinture lyrique → l'abstraction lyrique.

Cette correspondance donne à la période 1992-2012 une cohérence particulière. Il ne s'agit plus seulement de constater que le même artiste chante et peint simultanément : il s'agit d'observer que la même identité artistique, « Baryton », sert de lien entre ces deux formes d'expression.

Le « B » comme principe d'identité artistique

Cette identité peut être approfondie à partir de l'initiale B.

Le « B » apparaît successivement dans plusieurs éléments de l'identité artistique de Bernard Boucheix de Reyvialles :

Bernard ;

Boucheix ;

Baryton ;

Baron.

Le « B » peut dès lors être interprété comme une initiale matricielle de son identité artistique.

Dans cette lecture symbolique :

B = Bernard

B = Boucheix

B = Baryton

B = Baron.

Le « B » devient ainsi une sorte de marque identitaire transversale reliant l'homme à travers le prénom, le patronyme, la tessiture de l'artiste lyrique et la signature d'un prête-plume littéraire. On le retrouve également même incorporé dans les dessins de ses œuvres Chevaleriste.

Il convient toutefois de préciser scientifiquement que cette interprétation relève d'une lecture symbolique de la signature. L'emploi des différentes appellations permet d'établir comme un fait historique que la lettre B a été officiellement conçue comme un acronyme réunissant ces quatre termes. La formulation la plus rigoureuse est donc de parler d'une « correspondance symbolique du B ».

De Baryton à Bernard de Reyvialles

Cette correspondance prend une dimension supplémentaire lorsque Bernard Boucheix adopte également la signature de plume « B de Reyvialles ».

La bibliographie distingue ainsi plusieurs expressions de son identité : œuvres d'abstraction lyrique signées Baryton et publications sous la plume B de Reyvialles, Baron de Reyvialles, Bernard Boucheix, Boucheix de Reyvialles.

Il se constitue alors un véritable système de signatures :

Baryton → peinture et identité lyrique ;

B. de Reyvialles → identité littéraire et historique revendiquée

Baron de Reyvialles → écriture et signature de plume

Boucheix de Reyvialles → nom et origine du patronyme.

Bernard de Reyvialles → résumé de Bernard Jean Antonin Boucheix de Reyvialles.

Le même « B » traverse ces différentes pratiques.

Il devient ainsi un élément de continuité entre plusieurs champs de création : musique, peinture et littérature.

La notion de « double identité lyrique »

Cette organisation permet de proposer le concept de « double identité lyrique ».

Bernard Jean Antonin Boucheix de Reyvialles est d'abord artiste lyrique par la voix. La tessiture de baryton constitue alors une caractéristique musicale de son activité.

Mais le mot « lyrique » réapparaît dans son activité picturale à travers l'abstraction lyrique.

Le même artiste développe donc :

une expression lyrique sonore ;

une expression lyrique picturale.

La peinture signée Baryton peut ainsi être étudiée comme une transposition symbolique de son identité de chanteur dans le domaine des arts plastiques.

Il serait cependant excessif d'affirmer que les tableaux reproduisent directement les caractéristiques musicales de sa voix mais plutôt de sa projection vocale. La proposition scientifique est plutôt de rechercher des correspondances formelles : rythme du geste, répétition, intensité, mouvement, contraste, densité, respiration de la composition et rapport entre espace et silence. L'importance du silence dans la musique comme sur la toile.

Une peinture pensée comme vibration

L'abstraction lyrique offre précisément un terrain favorable à cette hypothèse.

La peinture figurative représente un objet reconnaissable. L'abstraction peut, au contraire, privilégier le mouvement, la couleur, la matière, le geste et la sensation.

Or le chant possède lui aussi une dimension essentiellement dynamique : le son apparaît, se développe, s'intensifie, se modifie et disparaît.

Une analyse scientifique du corpus Baryton pourrait donc rechercher une éventuelle analogie structurelle :

son → vibration → mouvement → intensité

et

couleur → geste → mouvement → composition.

Cette hypothèse ne doit pas être considérée comme une preuve d'influence directe, mais comme une piste d'analyse permettant de rapprocher les deux pratiques.

Une période charnière de l'œuvre

La période 1992-2012 apparaît ainsi comme une période particulièrement importante dans l'évolution artistique du Baryton.

Elle correspond simultanément :

- au développement de son activité lyrique ;
- à son identité de baryton ;
- à la création d'un vaste ensemble pictural ;
- au développement de l'abstraction lyrique ;
- à l'emploi de la signature « Baryton » ;
- à la constitution d'un corpus d'environ deux mille toiles.

L'importance quantitative du corpus renforce son intérêt scientifique. Il ne s'agit pas de quelques expériences picturales isolées, mais d'une période de création suffisamment importante pour permettre une étude statistique et stylistique.

Proposition de définition scientifique

On peut ainsi définir la période Baryton de la manière suivante :

« La période Baryton désigne la phase de création picturale de Bernard Boucheix de Reyvialles principalement située entre 1992 et 2012, caractérisée par la production d'un vaste corpus d'abstraction lyrique signé Baryton et développée parallèlement à son activité d'artiste lyrique dans la tessiture de baryton. Cette période constitue une forme de double expression artistique, vocale et picturale, réunie sous une même identité lyrique. »

Conclusion

L'intérêt majeur de cette production réside donc dans la rencontre de trois dimensions :

le nom ; la voix ; la peinture.

Le « B » de Baryton est ainsi interprété comme un signe de continuité entre les différentes dimensions de l'artiste.

Dans cette perspective, la signature « Baryton » ne doit pas être considérée comme une simple indication d'auteur apposée au bas d'une toile. Elle constitue un élément de construction de l'identité artistique du Baryton Bernard Boucheix de Reyvialles.

L'œuvre d'abstraction lyrique signée Baryton apparaît ainsi comme le point de rencontre entre la voix du chanteur, le geste du peintre et la construction d'une identité artistique fondée sur la récurrence du « B ».

On pourrait résumer cette organisation par la formule :

« Une voix de baryton, une peinture lyrique, une même initiale : B. »